

Zeitschrift: Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 41 (1907)
Heft: 11

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 24.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Rameau de Sapin

Neuchâtel, le 1^{er} Novembre 1907.

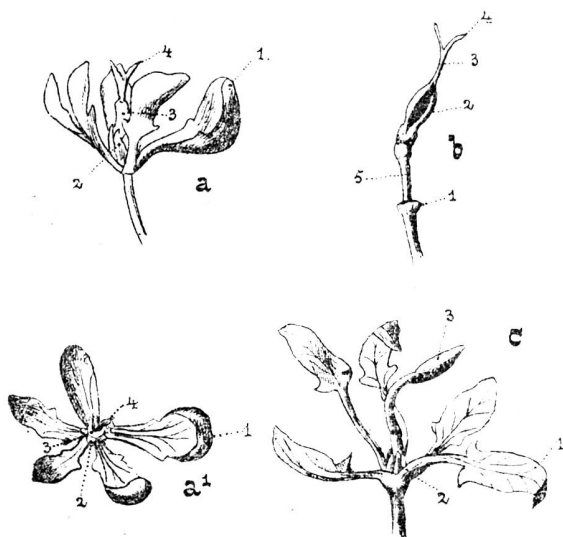
Ce Journal paraît une fois par mois.

On s'abonne chez M^r le Prof. Fritz Tripet, à Neuchâtel, au prix de fr. 2.50 par an pour la Suisse et fr. 3.- pour l'étranger.

Abonnement pris dans les Bureaux de Poste, au prix de fr. 2.60 pour la Suisse et fr. 3.50 pour l'étranger.

UN CAS TÉRATOLOGIQUE CHEZ CONVULVULUS ARVENSIS, L.

(SUITE ET FIN)



a. Fleur anormale, vue de profil, grossie 2 fois.

1. Les 5 sépales.
2. Les 5 pétales cachant les étamines.
3. Pistil surmonté du style et de deux stigmates (4).

a¹. La même fleur, vue depuis dessus, grossie 2 fois.
Mêmes chiffres que ci-dessus.

b. Un pistil anormal, grossi 2 fois.

On a enlevé tous les verticilles extérieurs.

1. Bourrelet portant les sépales, pétales et étamines.
2. Pistil.
- 3 et 4. Style et stigmates.
5. Colonne cylindrique.

c. Fleur anormale, vue de profil, grossie 2 fois.

1. Les 5 sépales.
2. Pétales cachant les étamines.
3. Pistil sous forme d'une colonne cylindrique portant 4 feuilles enroulées.

Les fleurs sont nombreuses, en partie sous forme de boutons non épanouis. Elles sont toutes anormales et présentent les aberrations les plus frappantes. Leur longueur est de 6 à 12 mm., et leur diamètre, de 11 à 18 mm. Le calice, de forme étrange, est composé de cinq sépales indépendants jusqu'à la base. Dans certaines fleurs, ces sépales, de 6 à 8 mm. de long, entièrement vert jaunâtre, en forme de feuilles, comprennent un pétiole aplati de 0,5 à 1 mm. de large, et 2 à 4 mm. de long, bordé de poils, et un limbe élargi, un peu en casque au sommet, muni vers la base de deux dents latérales, plus ou moins prononcées; plusieurs nervures, dont la médiane saillante, d'abord parallèles, vont s'étaler dans le limbe. D'autres fleurs ont les sépales plus allongés; leur pétiole est mieux différencié et les deux dents latérales du limbe plus prononcées, ce qui fait immédiatement penser à de petites feuilles hastées. Des stades plus régressifs encore s'observent dans d'autres groupes de fleurs. Le sépale s'allonge jusqu'à 12 ou 14 mm.; sa forme en casque disparaît; le pétiole se creuse même en gouttière, tandis que le limbe prend décidément la forme d'une feuille lancéolée-hastée, avec oreillettes très caractéristiques et nervature copiant celle d'une feuille.

Quant à la corolle de ces fleurs remarquables,

elle se réduit d'une façon inattendue. Cinq petites lames foliacées vert jaunâtre, parfois tachées de violacé au sommet, de 1 à 5 mm. de long sur 0,5 à 2 mm. de large, soudées ensemble à la base sur 0,5 mm, et terminées par une touffe de poils courts, en composent tout l'ensemble. Ces lames sont l'équivalent des cinq bandes longitudinales carminées de la fleur normale. Les étamines sont aussi réduites. Ce sont de simples appendices de 1 à 1,5 mm. de long, verdâtres, de la forme des lames pétaloïdes, sans aucune différenciation en anthère, sinon un élargissement foliacé peu prononcé vers le sommet.

Le pistil se présente diversement. Il prend la forme d'une bourse fermée verdâtre, de 4 à 5 mm. de long, à cavité incomplètement septée et contenant quatre petites masses pâles ovuliformes; un style et deux stigmates courts et trapus sans papilles le surmontent. Parfois encore, c'est une colonne cylindrique portant une expansion foliacée en forme de sac ouvert par une longue fente latérale béante; deux à quatre petites masses incolores sont l'équivalent des ovules. D'autres fois enfin, la colonne cylindrique atteint 6 mm. et porte un bourgeon allongé et verdâtre; en déroulant celui-ci, on observe qu'il se compose de deux feuilles minuscules de 4 à 5 mm. de long, avec pétiole et limbe hasté à la base, enveloppant une ou deux autres expansions foliacées plus petites, embrassant un cône végétatif très caractéristique.

L'étude histologique des organes aberrants ci-dessus fournit les données suivantes: les feuilles montrent une grande analogie avec les feuilles normales, sauf pour la chlorophylle qui est moins abondante et plus jaunâtre. Les sépales se percent de stomates assez nombreux sur leur épiderme externe, et le tissu palissadique s'accuse assez nettement. Des coupes de pétales présentent des stomates sur la face externe, et leur parenchyme est chlorophyllien. Toute l'étamine est parenchymateuse et verdâtre: nulle trace de cellules à sculptures spiralées ainsi que de pollen; de rares stomates apparaissent sur la petite lame qui équivaut à l'anthère. Quelques étamines cependant montrent, à la place des quatre loges polliniques, deux lacunes brunes, mais sans pollen. Quant au pistil, il garde assez l'anatomie normale lorsqu'il affecte la forme d'une bourse fermée. Mais dans les cas où il se transforme en une colonne surmontée de lames foliaires, ces dernières ont des stomates et des nervures, et la colonne affecte la structure de la tige: épiderme avec stomates, écorce à cellules chlorophylliennes, cambium formant un cercle de xylème (bois) et de phloème (liber), l'intérieur étant occupé par une moëlle incolore.

En résumé, le cas tératologique décrit est une régression complète de la fleur vers la feuille.

S^t Imier, Août 1907.

D^r Alb. Eberhardt.

JONAS-DAVID LABRAM 1785 - 1852

a été l'objet d'un travail monographique très intéressant, lu en 1905 par le professeur Dr. Durchhardt à la Société des sciences naturelles de Bâle, qui sient de le publier dans le 1^{er} cahier du XIX^e volume de ses Verhandlungen (1907, p. 1-35).

La qualité de Neuchâtelois de Labram, né à Bâle le 3 Février 1785, m'engage à le présenter, d'après Durchhardt, aux lecteurs du Rameau de Sapin. Il était originaire de la commune de Chézard - S^t Martin, et descendait d'une famille Labran qui se distingua dans la fa-

brication d'indiennes au pays de Neuchâtel, ainsi qu'on peut le voir dans « Un demi-siècle de l'histoire économique de Neuchâtel », par Alph^e Settipierre (Neuchâtel, 1871, 8^e, p. 220-222 et 446 - 447); en appelant notre Labram, Jean-David, M. Settipierre lui attribue les prénoms de son père, graveur de modèles; Jonas-David fut le dernier des 5 enfants que son père avait eus de sa seconde femme, Elisabeth Hauber, simple blanchisseuse. Disons ici, pour n'y pas revenir, que la famille

Labram (ou Labran) n'est plus représentée ni dans le canton de Neuchâtel, ni à Mulhouse, ni à Bâle, villes où s'en étaient établis des descendants, mais existe peut-être encore à Lyon, d'après une communication orale de M. le professeur Tripet.⁽¹⁾

Jonas-David travailla d'abord à la fabrication d'indiennes, puis celle-ci tendant à cesser aussi à Bâle il se voua au dessin. Il avait épousé à Biefzen, le 11 Avril 1808, Marguerite Boecklin, schaïffonsoise, grand'tante du fameux peintre Arnold Boecklin, laquelle suivit la pro-



JONAS-DAVID LABRAM

1785 - 1852

fession de sa belle-mère; il en eut 2 filles dont la cadette, Anna-Sophie (8 Juin 1815-1 Juin 1864), collabora aux travaux de son père, dont elle fit un portrait, reproduit en tête du travail du professeur bâlois.

Un jeune médecin, Jean-Gaspard Münch, parla du talent de Labram comme dessinateur au professeur H.-Fr. Klagenbach, lequel lui confia le soin de colorier les 2 planches de Véroniques du 1^{er} volume de son essai sur la flore de Bâle (1821), puis l'année suivante, l'unique fascicule de l'ouvrage de Jean-Jacques Klagenbach, sur l'Entomologie suisse, contient 15 planches coloriées de Labram, représentant par 34 illustrations, 24 espèces d'insectes.

A partir de là, les publications de planches coloriées de plantes et d'insectes de Labram sont très nombreuses, paraissant généralement par livraisons de 6 planches lesquelles ne sont souvent pas datées.

Parmi les premières, la plus importante et la plus connue est celle de plantes suisses, intitulée : Sammlung von Schweizerpflanzen, avec texte du Dr Jean Hegerscheider, publiée successivement à Bâle, puis à Zurich, en 80 cahiers (146 planches), qui paraissent avoir commencé en 1827,

(1) M. Tripet reviendra sur ce sujet dans un prochain numéro.

pour se terminer en 1834; suivie d'une nouvelle série, sans nom d'auteur du texte, publiée à Bâle, comme formant les fascicules 81 à 147. Cette collection est devenue fort rare et est le plus souvent incomplète. Un grand mérite de cette iconographie botanique, c'est d'avoir reproduit même les espèces communes de plantes, ce qu'explique le fait que Sabram s'en est tenu presque exclusivement à la Flore des environs de Bâle. - Il publia en outre, également avec Elegetschweiler, les plantes vénénéuses de la Suisse, en 6 fascicules présentant 36 planches; enfin 2 collections de plantes d'ornement, dont la seconde, parue vers 1842, a un texte de H.-Fr. Meissner.

Après l'ouvrage de S.-S. Blagenbach (1822), Sabram a figuré les principaux genres de Coléoptères suisses, dès 1836, en 6 cahiers, soit 157 planches, avec texte du D^r Louis Imhof; un ouvrage sur les Curculionides (Charançons), de 1836 à 1851; un sur les genres suisses des Coléoptères; un sur les Sapillons diurnes de la Suisse; et une seule livraison de Coléoptères et Sépidoptères exotiques, en 1838; sauf pour les Sapillons diurnes de la Suisse, le nom du D^r Imhof est toujours indiqué pour le texte.

Enfin on a de Sabram deux recueils de modèles pour le dessin de fleurs, dont le second parut en 1858.

Sans être naturaliste, notre compatriote avait un grand talent d'observation, et celui bien rare de ne pas gâter le dessin des planches en les coloriant ou en leur donnant des couleurs trop vives, écueil fréquent de ce genre de publications. Pour les insectes, il dut avoir recours à la loupe pour en étudier les détails. Ajoutons, en terminant, que le D^r Hermann Chriot, président de la Société botanique suisse, fait le plus grand éloge des planches coloriées de plantes de Jonas-David Sabram.

Celui-ci mourut à Bâle le 3 Avril 1852 et y fut inhumé au cimetière de S^t Théodore.

D^r Ed. Cornaz.

CORRESPONDANCE

Monsieur le Rédacteur,

Renan, le 28 Octobre 1907.

Dans le N^o 9 du Rameau de Sapin, M. Jean Siaget nous dit avoir vu dans les rues de Neuchâtel un moineau semi-albinos; je tiens à informer ce jeune observateur que le dit moineau, (si c'est le même) m'a été expédié le 15 Octobre, pour être empaillé, par une personne habitant le Clos-des-Auges. Il est entièrement blanc, sauf trois plumes à chaque aile, lesquelles ont conservé leur couleur brune. Ses yeux sont bruns; c'est un des plus beaux exemplaires albinos que j'aie vus jusqu'ici, le blanc étant pur. Ses cas d'albinisme ont été nombreux cette année; à quoi cela tient-il? je ne le sais.

Ses sujets suivants me sont parvenus cet été: 1 merle noir semi-albinos; 1 corbeau, semi-alb.; 4 moineaux, 2 albinos et 2 semi-alb.; 2 hirondelles albinos; 1 tétraslyre ayant la tête blanche; 1 écureuil albinos; 1 semi-alb.; 3 taupes blanches; 1 musaraigne semi-alb.; 1 mulot (campagnol des champs) albinos. Hier encore, j'ai reçu une bergeronnette albinos, c'est à dire entièrement blanche avec yeux rouges, laquelle a été tirée à Diaufond sur le Doubs. C'est la première fois que je constate ce cas. Et ce matin enfin, on m'avise de la présence d'un lièvre blanc aux environs de S^t Amier, lequel aurait été vu la semaine dernière et encore hier.

Ces quelques notes pourraient intéresser les lecteurs du Rameau de Sapin.

Avec parfaite considération,

William Rosselet, nat. prépar.